Nº 199062

Egypte ancienne ~~[illegible]~~ 1849 III-262

Egypte romaine id — 1853 VI-241

Perse ~~[illegible]~~ antique id 1852 VI-71

Centre Afrique

Indes Orientales trans. Am. phil. soc. 1852 X 371

Egypte ancienne — Lepsius — de Rougé — 1849 IV 180

— Phénicie — Mettia Kanga — Vörderasiatische Denkmäler — Monatsberg abth. III tab. XVII-fig. 31 32 33 —

id. Kanga abtheil. tab. II fig. — id. fig. 2 — (Ann. vol. fon. II p. 38 & 60. pl. VI fig. 5 — 7 & pl. XIII fig. 4 & 5 — Chaya Croyer

Kanga abtheil. fig. 1 & 6 & 4 tab. Ann. pl. VI fig. 7

199,062. Carnet de 93 feuillets.

CARNET

Commencé le _____ 185

Terminé le _____ 185

Appartenant

à _____

Demeurant

à _____

Rue _____

N° _____

Imp. Lith. Lemercier — Ed. Paul, 5 St Denis, 13 (Montdidier) — Poisot

Cette époque quaternaire ou diluvienne
qui a été longtemps pour les géologues,
une exception bizarre et violente d'un ordre de choses
opposé à l'ordre de choses actuel, cette époque
que l'on nommait aujourd'hui avait été marquée
par des phénomènes géologiques nombreux et divers qui
ont été tout bonnement présentés
par un flux ou vague torrentielle, lente et
fluviale dont la première apparition
remonterait à la fin de la période pliocène
chez les êtres de cette ~~époque~~ époque
observés par l'on a observés dans les dépôts
quaternaires, ils vivent encore dans nos bois, nos mers
ou sur le sol de notre continent, ~~ainsi~~
~~faisant~~ ~~tout~~ n'auraient pu trois fois
depuis lors les mêmes éléments de
cette belle faune d'animaux géologiques

pendant cette même période quaternaire
les régions centrales de notre hémisphère avaient
vu se fondre des milliers sur toute
germination de deux faunes et deux flores
l'une venue [illegible] gravitant des
contrées voisines [illegible] de l'Asie (
[illegible] [illegible], [illegible], [illegible]
[illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]
[illegible], [illegible], [illegible], [illegible]) cette
faune qui avait marché dans la faune
[illegible] qui s'étendait jusqu'à
la [illegible] d'une planète pour les
flots de migration humaine.

Cette faune dans laquelle [illegible]
[illegible] et dont les Espèces
[illegible] [illegible] les régions se fondaient
avec la faune [illegible] (Asie, faune [illegible]

[illegible], [illegible], [illegible]

De plus [illegible] [illegible]
[illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
d'immobilisation [illegible], [illegible] dispersé dans toutes
directions, une partie s'est retirée vers le sud, [illegible]
[illegible] [illegible], [illegible], [illegible], [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
et [illegible] de l'Asie (chef [illegible], [illegible]
[illegible] et [illegible] [illegible]).

~~L'autre faune [illegible] [illegible]~~
Espèces [illegible] de la faune du nord

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Le ressemble de coquilles marines
antiques dans le sol du cap
Blanc, Espagne, l'Angleterre, comme
épaisse ou profondément dans les mers
de cette époque. Cette influence
le rendit aussitôt chronologique
avec Gibel. Il fait remarquer
que cette époque juge d'autre
mer de la Méditerranée
ou la trouve encore indiquée dans
la position des coquilles qui sont bien
sûr dans le dépôt formé des
coquilles plus jeunes à l'île, et
dans le dépôt de même age en
amoncellement dans d'autre parties de
l'Europe centrale.

la faune nommée de cette époque prendre
pour la première représentation des grands types
tels que les Éléphants, les Rhinocéros, les
Hippopotames qui plus se différaient des
leurs analogues dans les périodes précédentes
où l'Éléphant primitif avait d'ivoire, et Rhinocéros
de corne et différent

Les feuillets 4V° à 7V° ne sont pas rédigés.

Hypothèse de l'Atlantide

M. de Heer (lettre à M. de Candolle) se rangeant avec adopté la point de vue de E. Forbes que dans les temps moyens le continent Européen s'étendait jusque aux îles Açores et Canaries (voir geog. Bot. Raisonnée Chap. XXVI par Alph. de Candolle 1855) — le caractère prédominant Européen de la notre dans les îles se retrouve dans l'insecte comme dans la flore et il nous démontre un ancien point avec le continent — on retrouve cependant dans ces îles quelques types américains — la flore de ces îles atlantiques se rattache plus à l'Amérique qu'à l'Afrique malgré la plus grande proximité entre de ce dernier continent. — M. de Heer expose à l'Argoviens de ces faits

cette observation que la flore actuelle des îles atlantiques est en rapport avec la flore tertiaire d'Europe. Il a trouvé que dans la flore tertiaire helvétique, qu'un nombre considérable de plantes de l'époque tertiaire répondent à des types propres à Madère et aux Canaries et d'un autre côté cette même flore tertiaire témoigne d'un grand rapprochement avec la flore du midi des Etats-Unis — ces circonstances remarquables l'engagent pour l'or admettre qu'à l'époque tertiaire, une formation tertiaire aurait réuni le continent d'Europe et d'Amérique et que cette surface se serait étendue par quelques projections jusqu'aux îles atlantiques — le langage protéen peut le contenter. Mais ne montre-t-il pas le fond de la mer atlantique

fiée en vallée longitudinale dont la partie la plus profonde, fort de 20° au 40°, depuis de latitude septentrionale, à peu près à égale distance de l'Europe et de l'Afrique; mais qu'il y a de deux côtés de cette profonde vallée une vaste plateau maritime (sous-marin) qui comprend les îles Atlantiques aussi que toute l'Europe hors le continent européen, terre-neuve et l'Amérique. Depuis cette latitude, une longue vallée prend leur naissance, moins profonde dans la direction du Sud au nord-est, hors mais avec les abrupts; elle va se perdre près de la côte d'Afrique.

Cette ancienne Atlantide aurait eu les mêmes végétaux que l'Europe actuelle moins — l'Europe actuelle en plus de végétaux marins littoraux et de poissons des côtes communs avec l'Amérique et Afrique d'après de pleine mer. ce qui nous prouverait encore que (une langue plus ou moins étroite il y a la jonction intercontinentale et propagation de l'espèce le long d'une ligne côtière de température) d'après l'Atlas de Candolle et de Heer, la végétation alpestre serait la plus ancienne de nos contrées car après les périodes glaciaires et le radoucissement de la température, cette végétation se serait étendue de proche en proche sur nos continents jusqu'aux montagnes aux alpes.

Le plateau du télégraphe

Entre Terre-Neuve et l'Irlande — Surface assez uniformément horizontale à une profondeur qui en moyenne n'atteint 12,000 pieds anglais. — Maury avait conclu de ce que le fondage sur le plateau du télégraphe avait constamment ramené des vases microscopiques, que le fond de l'océan y trouvait dans un calme parfait et sans courant — vase le plus fragile, attestant l'existence et la persistance.

Le plus grand profondeur trouvée sur le tracé Berryman est de 2170 fathoms (plus de 12600 pieds anglais (fathoms 5,68 pieds français) elle se trouve également sur le milieu du

~~L'océan entre l'Irlande et Terre-Neuve~~ —

~~La profondeur moyenne est de 10 à 12000~~ pieds environ — ~~Il est quelques fois~~ de telles profondeurs ~~se trouvent~~ ~~sur deux points bien précis~~ ~~entre l'Irlande et l'Amérique du Nord~~

Mammifères de la Sarre

Lapin d'après M. Stuckli

Mastodon arvernensis

Elph. (Elephas) meridionalis

Elephas (Loxodon) antiquus

Rhinoceros tichorhinus (megarhinus et mesorhinus)

Rhinoceros hichorhinus? (merkii & Pleuro)

Hippopotamus major.

Tapirus arvernensis?

Cervus arvernensis (cervus Elaphus cur

d'après M. Stuckli et par

lettre de M. Gaudin M. Falconer

avait, au mois de juin donné la

détermination suivante

Mastodon arvernensis

Bison priscus Hays

Equus caballus, Part. moc. Sup.

Elephas meridionalis

point d'Elph. primigenius ni d'Elephas antiquus!

Le Rhinoceros priscus Pl. a trouvé la

dentition [illegible] de quelques dents avec les Mastodon

arvernensis et Elph. meridionalis, tandis que

tous d'autres quelques. Le vrai Rh. tichorhinus

de Pl. Brive Pl. a trouvé avec l'Elph. primigenius

Jusqu'à présent d'après M. Gaudin

on avait cru voir en Val d'Arno

trois terrains savoir.

1°. Moraine formée avec Matériaux angulaires et émoussés et [illegible] appartenant

2°. formée avec [illegible] avec [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (état primitif) [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Rh. megacephalus de Montpellier et

dans une lettre reçue, l'an passé, de Palermo, il m'a donné possession du Rh. megacephalus de Montpellier sous synonyme du Rh. hipposideros cette année il fut capturé pendant deux années.

au Musée de Florence

le crâne qui a une dépression naturel n'est point de Rhinolophus, mais le Rh. hipposideros la chauve n'est qu'une dépression, et là le nomme

on trouve à Pise et jusqu'au Val d'Arno, le Rh. hipposideros, tel qu'on le remonte du Nord West Grey et l'Elephant bird. il y a pas trois de Rh. rhinolophus et d'Hyp. prisnycteris

tout la mandibule appartient à l'hyp. Mandrillus, sans doute qui est mal copié et appartient à peut-être à l'Hyp. antiquus.

Si Palermo ne peut plus de Rh. prisnycteris

à Palermo il n'y a que

L'Hyp. antiquus

Hyp. major

Hyp. pentlandi

à Duratone (Charente)

Hyp. antiquus et un Rhinoceros qu'ho de Mayer à pris pour le hipposideros.

chameau. Les molaires employent le tibia entier jusqu'à la mort ~~les~~ les fonds sont usés.

Dans l'Ibex, le chameau, le cerf, le cerf et même l'âne les molaires sont sorties avant que les éléphants soient soudés aux os des membres.

Rhinocéros de l'Inde ont été managés en 1854 — les éléphants — dents molaires du lait et plus dents arrière molaires non sorties — incisives supérieures et complètement sorties. Les chevaux indigènes pas encore chez pas encore fermé. Les incisives commencent à sortir — les molaires à couronne commencent.

Éléphant d'Afrique adulte. âge dit-on de 40 ans. — première molaire droite et lames et une étoile traverse la lamelle — longue de 0,18 et large de 0,09 — la dernière commence à sortir — les os sont éléphantés.

Ossement de Dinornis de la haute phase lacustre
Zélande – découvert par M. Walter Mantell
à Wellington – trouvé en 1847 – décrit en 1848
En creusant un puits de sable renfermant des
ossements, on fit la découverte à Tai-Rangatapu, Waragongow, au coté ouest de
North-island de la nouvelle-zélande –
avec des tibias noirs à peu près du coté
droit tout l'os entier mesure environ
deux pieds, plus obliques de l'autre – Ebauchoir
d'obsidienne – Il y a eu deux os qui offrent
un commencement de travail qu'il n'a pu finir?
Les autres portent des traces de feu
– Mais pas d'effet du feu antérieur – plus petit
trou nombreux autre sur os – non dans le
C. antérieur – 2e premier de dentale – dans
le chacal le 2e premolaire a un denticule – et le
2e molaire est plus développée – de la tête
la cavité est à sa bloc interne – Le bord en
dentelé non dans le C. antérieur qui a cette dent
plus large

palles voyez le Repin et dans
L'esp. fossilement
J. C. pag. 434

dans les forêts de Sapin qui bordent l'empire
et dans toute celle qui s'étendent jusqu'à la
Kama, on rencontre toutes les espèces de bêtes
fauves, même des Zebres sauvages qu'ils
appellent Lourkas. on les voit par
troupeaux nombreux. il n'est pas rare
les voir au bois qu'on n'a pas pourvu de
ces animaux, qu'ils sont plus petits que
ceux des contrées septentrionales

tom VII. pag. 289 – il y a des Rennes près de
mont Caucase et l'on en voit jusqu'au Kouma
ils viennent en hiver jusqu'au sud le bassin de
les steppes; et le premier de ce genre j'ai vu,
chose il ne se passe pas d'année que les Kalmouks
n'en tuent quelques uns.

Fra V. 168 la première dessus les parties du bœuf, fend les os en deux pour en manger la moelle toute crue fraîche et toute crue. Une mère prend et mange la cervelle crue et encore fumante. Ils mangent aussi les pieds comme des porcs qui viennent de changer de bois.

Une Anglaise ethnographe (London)

M. Gillman rabbat que l'Ours ne peut pas supporter un climat aussi froid que le cerf. Il y a cette différence. L'Ours hiverne dans la glace ou le trou dans la grande Scandinavie — on le chasse l'Ours est bon — le lange et le nez sont regardés comme des mets très délicats en Scandinavie.

Résumé.

Se limite actuelle les langes et les bottes mis en temps de cesse, le Renne s'retrouvait encore de la faune Dangnienne — dans l'ouest il s'avance au temps de pelleu jusqu'au pied meridional de l'ouest —

Amphiaspis

molaire d'assez rapprochée pour [illegible] d'un large gigantesque t. IV. p. 466 - pl. XXXI, fig. 1 et 2

rapportée par Blainville à l'Amphiaspis — celles seront plus nombreuses pour la carène, Servant Blainville, lequel devait bien plus grand —

Appartenant à M. Charp, Stalle. Sur une seule dent — que si l'identité avec l'Amphiaspis n'était douteuse, attribuant la profondeur à un nom plus ancien. —

« Couronne latérale, très large et très comprimée à la « racine, se rétrécissant peu comprimée à la couronne, ayant « ~~[illegible]~~ recourbée — forme de croché et ressemblant « à celle de l'ours et même du chien — Second crochet « supérieur, très comprimé, aussi plus de rapport avec « son analogue dans le hyène que dans le chien et « même que dans l'ours. — Canines extrêmement

« fortes, robustes, assez comprimées, courbées et finissant « tranchantes. La carène, en partie apparente en dehors, « plus convexe en dehors, et fortement canelée « dans son longueur, surtout le court tranchant qui « est particulièrement sur le dehors —

« Pr. ex. molaire bien assez comprimée, triangulaire, « équilatérale, le sommet médian (il est dit par grande « part implanté par des racines) — comprimé à bord « extérieur tranchant, partagé en deux lobes, l'extérieur « obliquement plus saillant et plus aigu, le postérieur plus « large et plus tranchant, le lobe interne est dans « une partie complète entière. — Il a molaire en « deux de trois lobes, dont le bord extérieur avec « fort lobe interne, le second de même — le troisième « à droite simple indiqué en dehors à un lobe interne « — 3e arrière molaire à couronne large arrondie

plets, mal développés, avec un seul rang de
piquants de chaque côté, et toute remarquable par
la grande apparition en clou de l'ours, et plus
grosse que dans le cerveau — l'angle du sacré
très moins marqué que le lynx.

Mâchoire inférieure ayant 10 ½ pouces dans
une partie qui n'a que 5 ½ pouces chez un lynx.
apparition aussi à angle du cerveau — les trous
mentonniers plus près du bord inférieur et du
reste plaine de moins — le condyle transversal
fort bombé, le lynx aussi et beaucoup plus grand
le dehors que le dehors.

Une autre portion de mandibule plus courbée
et beaucoup plus large que la première (C'est
celle du grand ours) mais peut être altérée
par suite d'une fente prématurée.

Notables plutôt rapprochés de celles du
blaireau et de bien grande celle de l'ours.
— grosse très longue et très pointue, autant
que dans le tigre —

Humérus offrant de grande apophyses
chez l'ours pour le passage de l'artère infé-
rieure et la circulation du condyle interne
dans les fois &c.

avant-bras plus court et plus remarqué
sur l'ours, ayant plus de mouvement que
dans le lynx — tous le mouvement moins étendu
que dans le lion — il est apparent que comme
dans l'ours et dans le blaireau, le 5e métacarpien
étant le plus gros et le pouce le plus petit
les phalanges remarquables pour leur brièveté, les
apophyses épaisses et un cubitus arqué après

marqué, saillants dans les plus jeunes, les 1er beaucoup
beaucoup de celles du fœtus, moins de celles du bœuf,
et les moins de celles du blaireau.

Le phalange fort courte, toute — fort plate
à peine à peine convexe, assez large, rappelant
également un peu celle de l'ours, avec
à leur base une grande apophyse [illegible]
[illegible]

Fémur un peu courbé — tubercule plus
blaireau — petite fosse [illegible] et obliq. assez
rapport avec le blaireau — rotule [illegible]
— extrémité bas postérieure, plus grande du
blaireau que de l'ours — calcanéum [illegible]
— dit que le os du métatarse est plus grêle et
plus allongé au cas de [illegible] — à ainsi

— Exemplaire (selon de l'Amérique) [illegible]
et peut être d'espèce différente.

Amphicyon, nommé en 1836, à la séance de la Société
géologique du 18 mai 1836.

Dans le carnassier [illegible] de Lyon — la racine antérieure
est de beaucoup plus forte que la postérieure
Dans le loup, il paraît que l'antérieure
un peu plus forte. Dans le [illegible] elles sont [illegible]
— Dans le blaireau la postérieure est plus forte [illegible]
que la 1re racine intermédiaire
— Dans l'ours la racine postérieure est plus forte
— Dans la genette de Java — [illegible]
Dans la civette, la 2e plus forte
— Dans le martre et dans le hermine [illegible]

nova cuta cad. Vestura carnosum
t. 22 par 11
G. Jäger — untersuchte das
fossilen Säugethiere Mecklenburgs
p. LXXII — fig. 9 métatarsien 2 du
pouce d'amphicyon de Gaggi
Rohentöwen —
Sussmaassentabe des Schädelrestes
abb — 2. tubercule d'amphicyon

N.B. Dans l'hermine l'avant-penultième prem. sup.
a deux racines — le penultième inf. 2 rac.

~~165~~ 20
+ VI. 1838 Séance du 7 mai p. 655
première mention d'une nouvelle espèce
Carnassier plus voisine de l'ours
que l'amphicyon — précédemment, mais
sans le nommer —

Dans le Diabrosphen les 3 ordres
inférieurs ont leurs racines divisées et bifurquées
vers les premières

Dans le phénomène non divisées
dans le rachis les racines des
premières infs sont divisées — la 4e
première inf. est bifurquée et la
supérieure sup. — en sort des deux
des second. et tiers

Dans le Sus-mésocéphale les 3 premières dig.s
et un lobe du 4e cervical —
Mais le bilobé dans le bulbe

Mr. On entrevoit les 6 cervicaux à la dernière rubrique
des gauches, et les 3 —

21

Monsieur Ney moi — ~~oui~~ allegeance
la 2e sept. de l'atlas est le vrai
molaire — le 3e avec inclusion de la couronne
dit l'aimé appartient — trois mentionnées sur
la signature de la 1re et 2e première inf.

Monsieur de pos — pas de trois mentionnées
Monsieur d'attitude — trois mentionnées
Lavine moins ~~[illegible]~~ que dans les
Monsieur de corps et ~~[illegible]~~ parler —
Mais moins haute la crinière —

Notes

on retrouve la 6 croisante dans certains antilopes de petite taille d'asie —

et au contraire dans l'antilope Sebriane qui a les cornes grandes, lyr. et pointues, le dernier molaire n'a que deux lobes d'émail seulement des paires de croissants — c'est le seul exemple de cette réduction que j'ai observé. — le dernier molaire supérieur a également deux grands lobes, très nettement séparés et non donnant par la détrition quelques îlots secondaires d'ivoire caractéristiques pour un lobe d'émail, sans indication de fusion en croissant qui appartient au premier lob.

le cerveau Nesfus du bœuf et du cerf et le mouflon grenadins, ont leur lois en dégradé à tout âge et cependant, il paraît qu'ils le dépassent pouvoir dans un individu adulte qu'

observé des dégradés encore plus prononcés et plus grands que ceux de leur parent de petit bœuf.

Comptes rendus t. 7
p. 405

« à cette mystérieuse question de la vie apparaît, non
« plus dans le point de vue physiologique de la transmission
« d'une année à une autre voie végétative, mais
« dans le point de vue plus incompréhensible encore de son
« opposition avec le temps, à des moments périmés. Mais
« d'une plus incompréhensible, parce qu'en effet, bien que, dans
« le germinal, la fonction du nucleole être en quelque point
« supplée par le concours des organes végétatifs, nous
« pouvons citer quelques autres phénomènes que ces
« organes accomplissent, et nous avons par conséquent quelque
« aperçu du domaine du problème, tandis que rien ne nous permet
« de soupçonner la nature ou le agent qui est conjoint
« à la création ; et cependant nous devons penser que pour elles,
« comme pour toute autre sorte de opération qui nous sont
« révélées, le noyau a supplée des organes fondamentaux

Archiv de Müller. 1858 t. VIII page 233.

Du rang des caractères anatomiques des grands groupes
végétaux considérés morphologiquement. — Citation de la
lettre de M. Nägeli. — p. 233. — note.
« Tout en me permettant d'attacher plus d'intérêt, que pour la
« système Chlorophycéen, il n'y pas l'ombre d'un doute que
« le Germeny (Chaetoceros Syndactylus) ne soit plus parfait
« que l'oeuf et même que le Germeny d'un
point d'Isoetes animal, mais plutôt un rétrocéan
cette lettre adressée en 1856 par M. Nägeli à M.
Germeny a été imprimée par extrait dans le compte
rendus t. XXX, pag. 83 et 84.

Pelecanocerus Lamellicornis

[illegible]

trois incisives dont une grande frontale et deux antérieures latérales, deux canines longues et pointues, et trois fausses molaires et deux vraies, très serrées entre elles et entre les canines formant une petite série derrière les canines, grande de la première à la 3e, dont trois triangulaires et trois dentées à trois pointes, mais, surtout trois tricuspides. — quatre incisives inférieures et quatre de chaque côté, mais en [illegible] [illegible] comme dans le genre [illegible]

pour porter une tête cylindrique et très courte, intermédiaire entre celle de l'Eurycéros et celle de l'Oryctes — Bt avec tête entière bifide — molaire à deux colonnes, comme le crâne et avec rétrécissement de côté intérieur comme chez l'Oryctes, le dernier avec un rudiment de tête formant angle droit de la ligne intérieure. — Bar lib. Elytres pt. pointes et le cou qui est bordé en dessous de la forme et développé en dessous sur l'office de la voile.

Les insectes en série remontent les v. qu'ils avaient, les longs et les courts pour en obtenir que le dit bt. dépasse le vrai mais long et le 3e pied. Le crâne — l'hémisphère à la

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Dans la Haute-Égypte, le Moulin
inférieur s'emploie pour les navires
Le canal d'Égypte à la Somme
reçoit les bateaux à la canal d'Égypte
à Crotoy.

Moulin
sur l'Hyperion, le moulin à vapeur
de Saint-Louis du Rhône, à l'entrée
sur le Rhône. Voir aussi les travaux
et de l'industrie du midi de la France.
février 1842.

Anchitherium, Meyer 1844. Jahrb. 1844
298-304

—

Hyperathrum echeat. 1847.

Compt. rend. 1847. mars 8. Bull. Soc. geol. 2 v.
III. 584 —

Anchitherium aurelianense M.

gentad. mem. 2 pl. 4 fig. 1 —
pal. d'Orléans Cuv. ann. Mus. 14 388. pl. 25 f. 1, 2, 3, 5, 10
pal. autrichienne Cuv. oss. fos. III. 254-255. pl. 37 et 67. fig
2 - 16.
Meyer. geogn. mod. 80. pl. 7, 8, 13 fig. 92. et 14.
Serres ann. s. nat. 1838 S. IX. 280. 21.
Kaup. 1840 (A. hippidium) 1840 Isis. 298. pl. 7. b fig.
1, 2.
pal. montpellierienne Cuv. oss. fos. III 255.
pal. hippidium Lart. Equinum Lart. Bull. soc.
geol. 1836. 4 II. 217. —

pal. hippidium Lart. Bull. soc. geol. 4 II. 217. Ann.
sci. 2 XVI, 1. 188. pal.
Anchitherium hipparionum Myr. 1 7b. 1844. 298
Hyperathrum anchiotum ehrtd. Compt. rend. 1847. XXIV.
374.
Anchitherium anchiotum Gerv. pal. 64. pl. 9 g. fig. 3.
Vernéuil et Collomb geol. d'Sp. 90, 102.
L'Anchitherium hipparionum dans quelques grands
gros cabinets d'Europe mais j'ai obtenu de l'Anchitherium
d'autres d'autres plus petites

Giebel. mammal. — mem. d'Sl. indien — Montbéraud
molasse de St. gaudens de Vedas — verdaguer et St. gaudens
et Centeri et Ahnt. pelvis d'Aurelian et Lisieux.
Allen dans le grand — en France à Vernes? ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ im Berner Jura. molasse de
Frankreich dans St. gall. und Schweiz. à Georgensmünd
zu Wakendorf a. Altheim en Bavière. dans le calcaire (
Süss-wasser Kalk) d'Eichm. et près de Rechenberg. — sur des
bohn-erz-Gruben de l'Alb d'Wurtemberg. Neuhausen u. a.

hypothecum Kaup. 1833?

hyperion de christol 1832. (non cf. ann.

Saint d. midi 1832 mon. Bull. Soc. gal. III

p. CXXVII.

Calydonyx Myr. 1. yb. 1846. 467.

Hyothemis Myr. 1834

hyothe ~~[illegible]~~ Sommerzeit – Sus-wet Wald et

geoszen und – von Leipzig bei Wien. – hyoth.

de la molasse d'Uggen dans. le chay de fond

entre de rudistel – fabr. a l'espèce et genre

de oreadd. –

hyothem 1846 ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ Meissneri

(pl. LIX. Brown Kelter geogn. 2 Bd.)

palaeothem pom. 1846. Bull. Soc. gal. IV 381.

hyothem Meissneri. Myr. in yb. 1841–104

1843–405, 700. – Nassau jahrbuch. 1850 VI, 116–126,

pl. 4. fig. 1–7. Cet je crois le palaeothem Toppen

de pomel – geog. cale a pelvidon de

a wiesbaden.

Anaemonus Lart. 1851

?? de hyoaemonk pomel.

Anaemon nomblettes gen

Archithemis Kaup. 1833

Arch. gobéfonis Kaup. 1833, ob. fossiment. 32, 4 – 6, 30, – 31

pl. 7. fig. 3–5, 8–10

grand amphitheum Lart. Compt. rend. IV. 88. ann. Sc. nat.

1837. b. VIII 118.

Anthodon Lart. Coll.

amphitheum grand Blainville. XXIII. 66–70. mag

139, 154. Ang. pl. 3, 4, 8, 9.

anigidon Lart. nat. du Sens.

Archithemis grand gervais pal. 91.

Archithemis Lingen

Grès. Il reste seulement à Epplheim, près d'Izy en Dinstein, et Mauchen Senzen et Lommerzheim (le fossiles sont très rares)

Schizodus Wheatleai

Rhynchonella Malaniati — de la Saunet et Cournon et dans le calcaire de Metzeresche et Cattenhofen près Epf. (Vauthier)

Dicrocaulon nanum Kemp. ou. fou.

Mesodiscus ~~[illegible]~~ Duvau — [illegible] bivalve [illegible] — Klein par M. Dewalque.

amphitragus pomel 1846
Bull. Soc. geol. 1846.6 III. 469 - IV 1885
pl. 4. fig. 7

{ Amphitragus communis Aymard
Ambrosetum monstrum Bl. Ostrog. XXI. 138

pl. 5. de Dewalque pour l'Epyornis valens

palaeomeryx Meyer 1834
Dicrocerus Geoffr 1833 — 1832?
Hoplitherium Cuvier
Cervus gracilis part. Geb.

+ palaeomeryx Eminens Ostrog. 76. 1847. 185
palaeontographica II. 78-81. pl. 19. fig. 5.
dans le ~~[illegible]~~ calcaire marneux inférieur des carrières du Steinbruches zu Ömingen

pal. Kempi

pal. fissicornis

~~Cervus~~ ~~Mioceros~~ ~~gigas~~ — ~~florentinus~~

Cervus gigantéus Lart. Bull. Soc. geol. 1836. VII.
gen. pal. 87. Cervus perrieri — gen. pal. 1836. Lart.

— Cervus anocerus a Kaup à bois pedonculés
avec étoile petrée et pelage et partie phalangé
— le cervus dicerocerus Lydekker appartient, par
bifurcation illustrée par Aymi comme étant
sur dans le C. Elegans.
— les bois, le tarse et le métatarse
altérés par Kaup ou Descatanes, n'ont
~~aucune~~ ~~aucun~~ analogie avec le genre
Pumologus dans le Hypomeryx (Van K. et H.)
Ann. tab. XXIII c. fig. 3, 4, 5. — Il se serait
autant du Chevreuil fig. 2.

Megacéros gigantéus

pongolin gigantéus (Cuv. Ossf. for. V. 1. 133–136
pl. 26–27
Mani gigantéus Holl. (Nat. Hist. 1830) 38
Dicrocéros gigantéus (gen. phalang.) Kaup 1833
Dicrocéros Lart. id. 1834
Megacéros Lart. Compt. rend. 1835 IV 90.

Megacéros gigantéus (? Lart. M. ce.) Aymi in
nouvel. Bull. gen.
Megacéros Desmarest Lart. Ann. 1840 22.

~~témoignage~~ Sup. ~~Sup.~~ témoignage Sup. 1883 –

mamelonnage avant – pelvien, Brand

Lagodes pomet

témoignage vermiculé – Sup.

Sacrum antique bicolore pl. 80, fig 1

Sacrum bicolore

os unciforme, rapport Sup. Tam. d'Ant. ni d'Islands,

très radiés – aucun élevé indique la crête

pour une crête Supérieure

Epaisseur moy. par les 3 premières Sup. 0,046

id. par les trois moyennes 0,0025

les trois moyennes se rattachent au pour moins

obliquement en avant et ~~[illegible]~~ vers mais longue

à projection ; le tubercule interne de l'arc est plus reculé

En avant, et le côté ~~extérieur~~ ~~[illegible]~~ le bord antéro extérieur

côtes prolongée jusque le bord antéro interne du

tubercule interne – le petit tubercule antéro extérieur

moins développé –

à la mortaise iliaque la symphyse et prolongée

en arrière jusque sur l'épaisseur du milieu de la

dernière première (dans la ch. d. Sacrum, la symphyse

me rend que j'ai [illegible] le milieu de l'écoulement
premier premier.) Le dit cas forme
cette très légère, à courbure distincte, comparée
à point obtenu et précédemment. Il est distinct
de l'écart pour le premier premier typique de 0,022
de hauteur de la mouillable sous le dernier
premier est de 0,038 (± 0,015 du lit de
Sarpaux) le fait de la planche 8 de la forme
antique Sudbury représente un mètre de mouillable
de pour indiquer où l'on retrouve avec le dernier
de lait qui est projeté bilobé et polymorphe
aux vrais moteurs. Le dernier moteur n'est pas
entièrement sorti au dessus de l'élévation.

[illegible] de Sarpaux.
~~[illegible]~~
dernier pour le dégagé après mouillable de Sudbury
de l'enregistreur avec le faux système clair dans le
milieu d'un nouveau pour lait qui est [illegible] jusqu'à
le jaillit un peu jaillissant de la crête longitudinale
système de crête entière, il y a un fait clair en
tableau moyen, représentant le lobe du système
pour de jaillit seulement, l'extrémité le jaillit
entièrement.

à la manière inférieure, que je n'ai trouvé pas,
~~[illegible]~~ l'enregistreur mouillable est détaché en
spectale et jaillit le clair et les raies
de Linstein. Le cercle, de cette dernière,
se voit une courbe encore pour jaillit, régulière
et à courbure de clair après une barre
libre de ~~[illegible]~~ 0,031 vient le dernier extrême

des fils métalliques. — La bande
montante de la valve du lypoptyx coronaire
que marque, d'un faisceau plus ou moins
oblique mais a augmentée obtus avec
la ligne alveolaire la profile en forme
de la bande dentaire et presque rectiligne
depuis la jonction lypoptyx jusqu'au bord
le premier molaire, après cela il s'infléchit
graduellement
en contournant de façon à produire un
lypoptyx angulaire très saillant

Distance de l'alveole de la canine inférieure à la
première prémolaire (2e lypoptyx) 0,031
Distance de la canine inférieure à la 1re prémolaire 0,018
Distance de la canine à l'alveole de l'incisive opposée
0,031

La 1re prémolaire inférieure pour d'après Sarcopt

le Mesithérium minor les étofe d'après un
molaire inférieure et trois molaires supérieures de
plus d'un grand tiers plus petites et qui en
semblent pas être des dents de lait

La symphyse du canal de Sabrina commence
à environ le tiers de l'espace interdentaire (2e lypoptyx)
première et le dent canine forme à la canine
lypoptyx compliquée pour être un canine ou une
incisive — elle est très courbée en avant et
portée par un fort canine conique qui s'allonge
vers le haut en avant se rapproche de deux
canines canines — la canine de la dent est aussi
en pointe conique avec une pointe principale
autour de laquelle se détache une crête ou
grosse cercueil d'émail qui se porte à arrière vers la

Résumé dans des conditions [illegible] et
de notre [illegible] ~~[illegible]~~
la partie postérieure de celle dont plus grande
que l'antérieure. cette dent considérée dans
la forme de la couronne ne peut être
qu'une prémolaire — il n'y a ni canine
ni incisive qui présente cette complication
de la racine. Celle-ci, elle est très
inférieure de la 1re prémolaire et plus
proche que les incisives placées à
l'extrémité de la mandibule —

cette [illegible] de mandibule est
largement abattu en palette dont le bord
relevé bifide en large canal [illegible]
On n'y voit distinctement que deux
incisives dont l'extrême doit être

complètement usée en dehors. Il faut
en pour raison cette cela et son bombage
du côté opposé, il y a un espace vide
bifurqué par large deux cuts inférieures;
mais il n'y a ni racine ni même trace
d'éteignoirs [illegible] — on est donc à
se demander si le dentier de cette mandibule
se devait pas la formule suivante

$f \frac{0\,0\,0}{2-2}$ $c \frac{0\,0}{0-0}$ $p \frac{4-4}{4-4}$ $m \frac{3-3}{3-3}$

le bord mental est très incliné en avant
et forme un angle très ouvert avec
le bord alvéolaire — le bord inférieur
de la mandibule est à peu près rectiligne et
sans saillie sous la dernière molaire
ou il présente un [illegible] pour
la [illegible] fosse [illegible] hypoglosse [illegible]

qu'il pouvait avoir été trouvé lors de l'
tri du bétail

Lorsque l'on a de suite du terrain
jusqu'à l'extrémité des cornes longueur
des cornes [illegible] 0,22
id. de la base des 6 molaires 0,147

un trou mentonnier à ouverture en
avant de la canine sur la gouttière.

L'incisive externe à racine plus forte
que l'interne. La dénture de l'ind. dénote
plutôt bétail quaternaire

M. Gaudry M. de Blainville dit
vrai g. compl. pas 68 et 69 - qu'il a
pour l'opinion que les incisives étaient au
bord du trou du côté, et que la

« canine est, par faite, occupait l'angle externe
« de la dilatation labiale, puisqu'en regard des
« incisives — Quant à moi, j'ai trouvé
un trou d'incisive mentonnière — il y avait plus
pour deux dents qui étaient le reste d'une
incisive et la pt. alv. de la grande canine.

M. de Blainville n'a pas vu que 6 molaires
« du jeune avait mêmes toutes petites les dents et deux
molaires ~~dents de grande dentition~~ de la gouttière
« devaient non canine
« avait molaire plus avant de la moitié d'une
« dentition considérable, fort petite, dit-il, à
« en juger de ce qui reste de la
« racine. Mais la racine est tout entière
et il avait de mentonnière que la racine
dentaire [illegible] — il ne voit [illegible]
L'avant des trois avec molaires. Tandis qu'il
y en a trois indépt. pour les six racines.

M. Bleiette dit à la page 66 que l'artiste qui a fait cette tête de Sphinx, indique un animal d'un tiers plus grand que l'a annoncé à la page 70. Il dit. Si l'on pouvait rapporter à cet animal un bel artiste bien entier et qui a toute la couleur d'un ouvrage d'aujourd'hui

---

Dans M. de Sarzan le savant l'avant Egyptologue n'est jugé à la Syrastée de la pensée et de la dernière moitié Egyptienne dans aucun morceau inférieur, on a vu à tous de doute à la place occupée par le dent anomalent de tête de mode Egyptienne —

Duvaucey. Et sur la dentition anthropoïde des grands singes ~~[illegible]~~ plus ~~[illegible]~~ entre les anthropomorphes

Arch. de Mus. d'hist. naturelle. t. VIII p. 183.

— « Le dernier crâne mâle de Duvaucey plus compliqué et plus grand que le précédent, en contraste de celui des autres espèces de gibbons qui l'ont plus simple et plus petite.

« Sa forme différente (celle de l'adulte dont il s'agit) « avec leur d'être carré, et la complication, dans « la mandibule faciale, ne sont pour moi que la caractère « d'un nouveau ~~groupe~~ petite groupe particulier « du genre gibbon, au même titre que le Duvaucey « ou Syndactyle. mais toutes autres caractères de son « entière système de dentition étant conformes à ceux « du genre, je ne crois pas qu'on doive l'en séparer « génériquement, et je crois bien de penser que l'on

« ~~pourrait~~ le rapprocher du Pithécophithèque et même « du Megapithèque, comme a cru devoir le faire, en dernier « lieu, M. de Blainville, qui avait reconnu cependant « les véritables affinités avec les gibbons (2. ostéographie primates « p. 59) [cette espèce fossile] serait donc un hylobates « antiquus, aussi que l'avait jugé en premier lieu « M. Lartet. Les synonymes seraient déjà :

« gibbonus antiquus, de Blainville

« pithécophithecus antiquus, gervais

« hylobates antiquus Lartet et Duv. »

Les feuillets N° 37V° à 45V° ne sont pas rédigés.

Macrotherium

trois dents à fut peu développé en hauteur, sans trace d'émail — Dans deux on trouve des traces d'un fort développement cotyledon — le reste de la dent est usé à peu près à ras, légèrement convexe dans son milieu mais plus abrupte sur ses bords latéraux. La principale décrit une courbe assez prononcée sur elle-même sur sa face longitudinale, tandis que sur l'autre face elle est légèrement concave vers le milieu. Les deux autres de ces dents ont accroché assez à son bord équipé et dessiné et conjuguée à l'extrémité opposée. Il n'est pas facile de se rendre compte de la manière

dont les dents étaient placées sur la mâchoire —

Il y a pour les métatarsiens supposés trois formes très distinctes et qui s'articulent très bien en prêt travers. Ils sont tous les trois de longueur inégale et cette inégalité est surtout dominante chez les métatarsiens latéraux des deux côtés, l'un mesurant 0,18 et l'autre 0,21, le médian 0,020. Les empreintes sont prises sur trois os appartenant à un même individu d'après grandeur totale. car il y a des différences de taille assez grande et dans ce cas une certaine loi de variation dans la forme. je n'ai pas, en mesurant les pieds qu'il y ait plus

des trois métaphysiques.

Dans la forme générale, ils se rapprochent quelque peu du cas des comprimés, quoique ils aient peut-être un peu moins de liberté dans leur mouvement de leur intervalle. Il faut supposer les corpuscules sont arrêtés dans le milieu et les côtés inférieurs et arrondis en dessous avec un arête moyenne ~~vers~~ de inférieure dans la compression et une dépression transversale à la face supérieure. Il se forme entre ces deux parties une fente antéro-postérieure, mais l'appui de ~~table~~ que les extrémités de l'organe, mais plutôt le contact de dent, pour une fente le ~~[illegible]~~ palmi-grande qui sera le trait général pour l'espèce

Développement de l'organe.

Quant au développement de l'organe entier la métalogie est bien quelque chose de plus que l'organe de la homologie.

Je n'ai vu plus tard que trois formes de métalogies, mais aussi pour un intervalle que des intervalles.

Mr gerrais (Zoolotgal fr. 2e Bdg
ne peut pas qu'il faille séparer le gen
chaumon de Gy. palaeothers : il lui dit
il y a une différence entre les genres
a noms palaeotheres, s'y rapporte des genres
nombreux dans l'Amérique et dans le
Nouveau monde, et je ne peut pas qu'on
doive les séparer — Mais tout
que dit Mr gerrais de leur.

Hyotherium, chaumon, palaeotheres.

Géné. Zoolotgal p. 182 —

Hyotherium medium Wasinner —

Ze. Pleromeryx Gergovianus

Ze. Musscuid Sigt.

Anthracotherium magnum

1° molaire sup. (Bouche droite à hypocône, de la gale
de palaeothéry) à 4 lobes non synétiques, l'antérieur ayant
trois pointes, comme de l'anthracothérium

2 colonnes de la même dent.

3e. première ? prémolaire de M. pulchrum, se
un fragment de mâchoire d'âge indique que
le dentition était la plus ancienne pour les
hyopotamidés ; mais je ne trouve de
prémolaires dans la Vulcanothérium
je ne sais cette première en qui était en
talon antérieur semblable à celui de
la dent bilobée longitudinalement.

Les feuillets N° 49V° à 62V° ne sont pas rédigés
exceptée une note au feuillet 51V°.

O. Heer

Recherches sur le climat et la végétation du pays tertiaire – trad. de W. Gaudin 1861 –

Anthracotherium cuvieri et Vermes

ex palaeomys Bojani et Lagomys Meyerbrak.

Lacharis de fond –

Hypothesis Sammingii – hylomelanus, th. minutus, palaeomys medius, pal. schenkzeri (Dicrocerus) p. Bojani, p. [illegible] Nicolti.

Agassiz wird angeführt in der griech. Ausdrücke
nach Stephanus der Lehrer.

antiquorum, Meyer. Arch. progr. Dorp. Gym.

Dionysius paradoxus Meyer. Jahrb. 1846. 493.

Legonys corticum, Desvaux, mem. de Soc. linnéenne. 14. 52

Cur. of f. 499.

Legonys Sandrs. Wagner. Rafin, a. hist. nat. 8. 4. 18.

Cornus platyganos altissima, Nolynaeus phil. transact.

1697. 485. — C. zygopetala. Blumenb. 1807.

Cornus Damm zygopetala.

Rhamnus tinctorius, Cur. of f. 1. 664

Rh. antiquitus. Blumenb. 1807

Rh. of the Wiener. fischer. progr. a. L'Heritier

1808. 13.

Rh. palustris Desfontaines. Rosa. hist. 2.

Mesomelaena Georgicus · agrb · 1842-46

Dicranum Lactet - Stirpeog, Dichotomy, Kopas
Cervus

Amphycervus Lart. Bull. Soc. geol. 1836 - equipi, cervus
cervus - cervus.

ann. de sc. nat. 2e. VII, 119

Lutra Dubia Lart. — pat. pal. 1, 177

Mesotherium Lartet ann. de nat. 2e. VII, 120. XI. 120

Mesotherium gigantum

Megalo gigantus, Cuv. ossem. fossiles

Hipparion, Christol. ann. de sc. nat. 2e. V. 193

Gabrib. 1834. 800 - 1837. 80

Hippotherium Kaup - nov. act. ac. leop. nat. cur. 1835

XVIII. 171.

+. Anthracotherium antiquum Kaup. ossem. fossiles Darmstadt - Cervus
tab. 1. fig. 1a 4b (fig 2a 3b. Unterkiefer und Zähne
vergleich 1a 1b gelb Diagnosen

Giebel / Fauna der Vorwelt. 1847.
Palaeotherium antiquum Ow. ann. de sc. nat. 2e. 20 1837. t. VII

232 tab. g. Cuvier 1822 v. 205 -

- Cervus gigantus, Cuv —

Dromatherium Hofmannii -

Dromatherium novum. geoff. St. pugna d'un
rhinocéros parin 1835. - Cervus cervoides. 1833

LIX. 82, 95 - V. Meyer georgensmünd.

Cervus Bojani - Giebel fauna d. W. 1847 - p. 186

- Von Meyer, Georgensmünd 97 f. 9.

Cervus Bojani, Meyer Georgensmünd. pl. 10. fig. 77, 78.

Cervus nisbet Giebel
palaeomeryx nius Kaup - agrb. 1846. 468

Cervus minutus Giebel
palaeomeryx m. d. Kaup - 1843. N. Jahrb. p. 387

~~Cervus [illegible], Kaup~~

pat

Cervus minor gub.
palaeon. minor v. Meyer. jahrb. 1838 413
Cervus metatarsi Leyem. jahrb. 1844.
pal. Schentzeri v. Meyer. jahrb. 1843, 387

Cervus pygmaeus gub.
palaeomeryx pygmaeus mey. 1838 413
nat. pahrt. 1. 298 Lorheimat georgensmünd.

Cervus minimus. gub.
palaeomeryx minimus v. Meyer. jahrb. 1843

c. Schentzeri
pal. Schenz. v. Meyer. jahrb. 1838.
Meyer & Fond.

Cervus parvus gub.
Cervus pygmaeus Hart. ann. sc. nat. 2. ser. VII 118 – Bulletin Soc. geol. de France 1836 VII. 217.

Cervus grandis Hart. ann. sc. nat. 2. ser. VII. 118

Cervus Meyeri Hart. ibid.

Cervus Hartini. gub. faun. der vorwelt. 139

Chalicotherium goldfussi Kaup. ossem. foss. Darmst. II, 4. 3. Taf. fig. 3, 8, 8, 10

Hyotherium Meyer – georgensmünd. Sömmeringii

Calydonius Meyeri – Meyer & Fond
Col. tenuis
Col. tenuis

Listriodon Meyer jahrb. 1843, 502. 1846. 454
Bulletin Soc. de Neufchatel 1844. – 34. 124.

Mat. Tegundir Isl. Balle fra gosi 1834.

x V. 440. 1836. VII. 217.

Observations sur la

[illegible] 66

[illegible]

[illegible]

[illegible]

trous de chaque côté entamés en chanfrein en
peu dépressé et le relief bouché avec l'orge
au bout sagittale assez distincts et coupant
[illegible] en avant.

~~Mandibule~~ ~~Mandibule~~ infère et bord inférieur
peu saillant quadrilatère angulaire arrondi
et un peu gonflé. Apophyse de condyle
prolongée et mince. Sans aucune trace
de dents.

Le premier molaire supérieure droite [illegible] de la
[illegible] a moins [illegible] de son [illegible] supérieure droite
et de trois dents inférieures droites — [illegible]
[illegible] [illegible] d'[illegible] à l'orge [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
et [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[

Bord de la mandibule moins saillant du côté du Rhinocéros et présente dans la région hypophysaire, apophyse angulaire postérieure de bord et ce qui plus développée du côté gauche.

Différence de l'âge, ou de sexe, ou de race ? Mais il y a quelques différences — ce que les molaires sont plus fragiles, plus courtes à volume postérieur et dans trou médian. Ce que la grandeur est de celui-ci n'est pas du tout bien bornée lateralement — ce que le bourrelet est moins contour aux grandes molaires supérieures de l'âge gerontide, ce que l'épaisseur égale de celui-ci est moins marquée. Dans l'ancienne gerontide les crêtes sont plus robustes et peut-être de crêtes médiaires.

Absence formelle — ~~[illegible]~~ — ~~[illegible]~~ — ~~[illegible]~~

Inductions formul. Dentaire d'après Blainville

tarpe J. $\frac{4}{4}$ C $\frac{1}{1}$ p. $\frac{2}{3}$ m. $\frac{2}{3}$

chiroptères - $\frac{2}{3} + 1 + \frac{6}{6}$

Makaques - $\frac{2}{2} + \frac{1}{}$ $\frac{3}{3}$ $\frac{3}{3}$

Dasyure $\frac{3}{3}$ $\frac{1^{\circ}}{1^{\circ}} + \frac{4}{4} + \frac{3}{3}$

Solenodon (Rat. J. $\frac{2}{2}$ C $\frac{1}{1}$ p. $\frac{4}{4}$ m. $\frac{3}{3}$
ou J $\frac{3}{3}$ C $\frac{0}{0}$ p. $\frac{4}{4}$ m. $\frac{3}{3}$

tupaye glirary. Rat. J. $\frac{2}{3}$ C $\frac{1}{0}$ p. $\frac{4}{4}$ m. $\frac{3}{3}$

Dans les tarpes les incisives prennent [illegible]
vers qu'une racine - toutes les autres dents ont
deux pieds ou moins formés
chez les Musaraignes, les incisives supérieures ont
deux racines

Musaraigne d'Eau $\frac{4}{2}$ essentiellement aquatique

Musaraigne terrestre a dent blanche $\frac{3}{2}$ - minuscule - non
en angleterre -

Musaraigne pelletier $\frac{5}{}$ colorée - septentrionale - à dent
blanche $\frac{4}{4}$ minuscule

talpa aculeidentata - mulot d'auvergne -
Coloré à deux racines, très haut et très pointu

Méthode [illegible]

[illegible] de la Symphyse " 340

des Lichniaen pl. 20 fig. 7 [illegible]
se gravis dans le lit qu'il donne du
manifest du Sarthe mais l'habitat les
Sherwoman fragile
ou est l'exemplaire [illegible]

Myotherium Mayeri [illegible] de Kingd et
Spelzmühle - Wiesbaden est
probablement le même que le palaeotherium
typus.

La première dent supérieure à relief
comme du palaeotherium - la dernière dent
inférieure a bas relief [illegible] actuel
(les deux angles [illegible] comme le fig.
Meerthum).

Type vierge que l'ex. du Sarthe mesure 0,032
pour les 4 dernières molaires inférieures 0,072
[illegible] à l'incisive sous la pointe
mesure 0,030

Lutrodon

se retrouve l'image [illegible] de la
cuisse du gibbon ou de singe
qui complète le [illegible] de cet os
bilobé - et l'image de la [illegible] est
conforme et [illegible]
[illegible] pl. 20 - le dent fig. 1 et 10
attribué au lichniaen lutrin en lui mettant
[illegible] que, elle paraît plutôt appartenir
au Myotherium [illegible] - [illegible]
[illegible] du dpt de la Dordogne (moulées)
- Dans le Myotherium, la dernière prémolaire
a son lobe [illegible] bifide
N. B. On peut très bien voir sur la fig. 1 et 2
de la pl. 33 de [illegible] que le molaire
du palaeotherium typus est très proche pour
le contour [illegible] que les [illegible]

8. A. H. Schultz – Ueber die unbekannte organis
Deutschriften der allgemeinen
schweizerischen Ges. 1833 2e part.
pag. 39 et 45. pl. 1.

fig 1. grosse première dent de Mastodon d'Olly
fig. 2 Mittlere Zahn des Mastodon
fig 3. Kleinster Zahn desselben
fig 6 – penultième vertèbre de M.
angustidens de Kaupfrach
fig 5 Wahrscheinlicher hypogloss
Zahn – Cité au bout de 3 fois
de Mastodon –

Les fig 7 de Kaupfrach est une
vertèbre de M. angustidens.

pl. 11. fig. 1. vertèbre sous 76 fig.
C'est une vertèbre dorsal de Rhinoc
il y a un centre à Olly qui part
bien [illegible] que celui de Sotley
fig. 3, 4, 5.
plus un [illegible] cervical 6, 7 et 8

Vison

Vison ~~du pacifique~~ paraît plus voisin du vison de New-York que de celui de Virginie — tubercules inférieurs plus petits dans vison ~~de New-York~~ du pacifique — telon de la carnassière inférieure moins développé en haut sur — forme de crâne bombée plus étroite — affinités beaucoup plus proches pour les deux animaux Espèces neuves dans le nouveau continent.

Vison Canadensis est une marte M. Lutreola de la gouttière se rapproche de la marte de Sibérie plus grande de 1/2 — vison de la Caroline différent de celui de Virginie

Anthologie [illegible] — à cornes comprimées et
subangulaires en avant et l'aire [illegible]
[illegible] Hypérien uniforme en apparence à plus
[illegible] un peu moins marqué que dans le
deuxième (crâne [illegible] bourrelet et
la suture) — non en tubercule [illegible] opp,
[illegible] en dehors de l'hypérien et non [illegible] d'abord
[illegible] à la dernière grande [illegible] postérieure
uniforme — non [illegible] à lobe [illegible]
[illegible] angulaire, non tubercule [illegible]
[illegible] et [illegible], plus aussi
que dans le deuxième — la base [illegible]
[illegible] anthologie, a

les crânes plus [illegible] moins comprimés,
[illegible] non avant [illegible]
le [illegible] hypérien, non un simple [illegible]
de tubercule [illegible] — le plus [illegible] moins
marqué. la [illegible] [illegible] [illegible]
bas et la grande [illegible]
à la [illegible] inférieure, le [illegible]
non trace de tubercule [illegible] —
— la fronde [illegible] non [illegible] dans le [illegible]
Epée —

Antilope [illegible] — [illegible] mentionnée dans l'Égypte et la région entière de la [illegible] pays. Cependant [illegible] mais à la grande gazelle et antilopines à la tête et à la [illegible]

~~Cocoachis et Gaba~~

Bœufs communs, Buffle — un seul trou au fond du [illegible] d'Ely ~~et [illegible]~~ dans deux pays en point d'Ely dans le Gaba et dans l'Oued — d'Ouiqon

Un trou dans l'Ely (cf. Wallis ~~Wallis~~ Omqui l'Ely) ou dans le [illegible] et dans le mouton — ~~[illegible]~~ un trou dans le Gaba et antilope [illegible] — Éléments dans le cerf —

pl. XI - fig. 8

gazelle — antilopines dorcas. Long. 0,052
Long. 0,35

Corne endogène à pointe grand axe en [illegible] pointe moyen

pl. XXX. [illegible]

{ Os 4 dans molaire 0,031
{ Os 7 molaire — 0,047

{ Os 7 molaire [illegible] par [illegible]
{ vingt [illegible] 0,056

antilope

Lophodon cervalcus — dans os 7 m. inf. 0,030

fétronen au Cantal –

Swetherium ~~[illegible]~~ aspect. 2 spect. XIX pl. 1.

phil. mag. Lond. 3. IX pp. 193 – 275 –

ann. des sc. nat. 2. S. T. V. p. 348. fig. –

felis crassa – ~~[illegible]~~ ~~aspect~~ aspect. 2 spect. –

XIX p. 135.

trois fossil genera – proc. geol. soc. IX

v. 235. – 6

H. Les dents d'ignifère de la collection Meulet, avaient été déterminées par M. Agassiz comme étant comme incisives supérieures – c'est une incisive supérieure de Lophiodon

Voir Devaux ann. des sc. naturelles – janvier 1844.

2e pm. inf. d'hypothèse Longueur 0,0325
Largeur sup. 0,040

permière molaire d'hypothèse incomplète à valeur large et plus élevée en dehors de l'épaisseur

et lit plus phénétopophiquement et probablement aussi plus près de la ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ hypothèse que la nature a pourvu. ~~[illegible]~~ une lecture toujours agissant, plutôt que par l'absorption.

2e pm d'hypothèse
Long 0,045
Larg 0,042

Mastodon turicensis Schinz –

1er 1er ou 2e prémolaire sup. gauche

2e ~~[illegible]~~ ou antepénultième sup. au collum subbrachiate, longiuscule, beaucoup plus haute que large à la base – arête moyenne centrale plus grande de la M. Borsoni, mais non tuberculée au fond de vallon, avec rare le cas le plus vallon intérieur pingelatérale

Lobe. Lobe a simple pulpe, dans apparence d'une molaire, petit premolaire

Collet. Sillons internes –

Longueur de la couronne	0,0950	Longueur	0,0260
Largeur	0,0260	Larg	0,0386

nous jugeons du phénomène géologique le plus heureusement d'après leur importance apportée aux limites de notre horizon scientifique tandis que comme aux projections de l'horizon extérieur, leur même faiture n'aurait qu'une signification à peu perceptible.

La comparaison que l'on a faite des aspects d'un oranger par rapport à celui de la surface du globe a quelque chose qui frappe l'esprit mais la réalité doit rester conditionnée de sa valeur de comparaison.

Résumé à l'étude

Révolutions

Si l'on entend par révolution un mouvement violent, plus ou moins brusque et après 8[illegible] générale pour avoir produit un changement immédiat dans la condition de la vie à la surface du globe, je dis que cela n'est nullement démontré pour les faits —

à ceux qui pensent avoir reconstitué dans leur échelle stratigraphique des terrains toutes les phases d'évolution continue de notre planète, je répondrai que dans toutes les séries additionnées de dépôts nos formations sédimentaires les valeurs des interruptions sédimentaires nous représentent, [illegible] à dire la moyenne des lacunes stratigraphiques d'après de beaucoup

sans doute de beaucoup celle des âges
représentés par les fossiles volumineux
et [illegible] dans la série des âges.

À ceux qui cherchent à concevoir
le sens des temps passés à l'aide des
fossiles, je dirai que les vers de bois d'une
cristaux perdus, que nous trouvons difficilement
à 0 – longitudinales en temps et d'après
nos représentations qu'une très minime
partie des êtres qui ont peuplé, ce
qui nous manque est deux fois et
[illegible] même mille fois plus
nombreux que le peu que nous
avons été si merveilleusement conservé.

~~Le philosophe~~

Si une fois, dans un effort

d'abstraction, notre esprit peut s'élever
jusqu'à la conception de l'infini dans
l'espace et dans le temps, nos jugements
apprécient apprécient au grand fait
de la nature qui nous frappent
en plus que le respectent temporaire et
la vente partiel et nos pas et de
l'élément compatibles et nos appréciations
appelles.

Dans l'application des éléments
aux grands phénomènes géologiques
notre esprit ne fait nullement pas ce
qu'est espace, temps ni du temps ni
à l'immédiate conception des surfaces.

Le philosophe intérêt dans
son cabinet et ~~que~~ l'esprit le
replie dans les contemplations spéciales

de son imagination, ~~et qu'elle fait~~ ~~alors plus grand l'attrait à la~~ ~~curiosité~~, que ~~l'observation qui~~ ~~tempérait~~ plus les gestes des faits dont l'importance ~~Celui~~ paraît immense, ~~non pas~~ ~~à l'époque~~ que lui vous quel ~~la~~ ~~bruyère~~, tandis que les ~~inappréciable et minime~~ minime et ~~insignifiant~~ que rapport à l'ensemble ~~étudier~~ de la ~~surface~~ du globe. ~~Si~~

Si nous pouvons nous faire à ~~propos~~ des faits géologiques, nous ~~d'après~~ notre raison faible, ~~mais~~ bien d'après l'hypothèse rationnelle, nous nous formons une ~~toute~~ autre idée des phénomènes ~~géologiques~~.

~~Alors~~ l'observation ~~ordinaire~~ plaît dans les profondes ~~Conjonctures~~ des époques, ~~les~~ ~~efforts de nos~~ ~~conclusions~~ l'époque les fois qu'on peut ~~conjecturer~~ les ~~causes~~ ~~conclusions~~ qui ont été ~~l'intermédiaire~~ des morts partiels de l'écorce terrestre, lorsque on peut, ~~intimement~~ ~~tirer~~ ~~conséquences~~; il ~~en~~ résulte que chaque ~~conjecture~~ que ~~nous~~ peut laisser ~~dans~~ la perspective ~~des~~ faits qu'il permet, ~~ou~~ produit ~~du~~ ~~résultat~~ ~~psychologiquement~~ bien plus ~~intéressante~~, ~~pour~~ la raison

l'être microscopique ~~et phénomène~~ qui naît
différencié dans cette perspective.

Dès la conception effective ~~de sa~~
~~représentation~~ prochaine de la création, les
yeux du corps absorbent pourtant le
regard de l'esprit.

Ce qui fait que l'entomologie
a de beaux devants. La géologie, c'est
que le sitôt recueillis les mondes observés
dans des perspectives qui permettent
mieux à notre esprit d'en condenser
les rapports.

On comprendrait beaucoup mieux
le phénomène géologique, si l'on
pouvait observer l'observation des
[illegible] entomologistes à l'étude faite au

microscope de la surface géographique.

Je l'ai déjà dit, l'observation stratigraphique
nous démontre que certains mondes finis qui
ont vécu bien longtemps avant le soulèvement
des chaînes actuelles, s'y sont superposés et
ont également rejeté la faune aujourd'hui
l'accomplissement du grand fait géologique.

Ainsi il y a eu des êtres très simples
d'abord engendrés pour le monde changeant
dans les circonstances extérieures, qui ont
affecté des plus grands développements dans
notre continent européen, à un effroyable
cataclysme qui ont détruit, bouleversé,
mêmé quelque fois les contrefforts de ces
grands corps de soulèvement, il y a eu des

de ce mouvement ~~qui est la plus~~ plus ~~[illegible]~~ dont les générations successives n'ont pas été plus affectées de ce immense perturbation ; par plus ~~[illegible]~~ le milieu de perfection ~~[illegible]~~ qui l'a conduisit à la perfection d'une faune ou l'apparition ~~des idées qui y [illegible] font naître la [illegible]~~ de la formation des idées que la dissolution et la vitesse font naître à la surface de l'équateur de ce point.

L'astronome ~~[illegible]~~ la observation conduit par la hauteur l'apparition de nouvelles variétés qui se produisent dans les astres qui passent sur le sommet de la hauteur, par

avec le moindre mouvement ~~[illegible]~~ le moindre mouvement intestin qui agitera sur cette la planète même dont il n'est qu'une parcelle microscopique.

De ces mouvements de déniveللation, des ~~[illegible]~~ prétendus bouleversements, de ces ~~[illegible]~~ phénomènes convulsifs, il n'en existe tous les jours, à tous les instants sous nos pieds. Les forces antagonistes de contraction et d'expansion font continuellement le jeu. Il ne se passe pas un minute sans que un mouvement nouvelle et intestin de notre planète ~~[illegible]~~ produit quelque part sous activité importante.

Pour bien voir les faits la géologie et les apprécier à leur véritable valeur, il faudrait pouvoir les juger au point de vue de ~~[illegible]~~ l'horizon universel, et non, comme elle ose le plus souvent, dans les limites de notre horizon possible.

Cerveaux de Tchorgych et de Khenkhara

gouvernement de Tomsk Sibérie

Rhinocéros

cheval

cerf. (cervus giganteus Lithuanie)

Renne

Lama?

Felin - tigre? - petit félin

Hyène

Gulon (petition - hermine)

Chien

Loup (glouton Eichwald)

Ours spelaeus

Rat d'eau myoxus fossilis foss.

hamster

Lagomys

Rhaut-pouri

antony (pelea fost. n. mod. Chinois)

Mission 1894 - ret. 14 feb. 21

achat du n° du lundi 16 janvier 1897

Compte rendu

Lundi.

C.

Sing - IV 85, 583, 796 - Blain. Rapp. 581

Ane - V. 138 - Blain. Rapp. V. 421 -

Rumiant. VI 352

antrofoides - VI - 352 - VI 377 - Schwein.

camelin chien VI. 655 - Blain. Rapp. VI 889

mint. VI? pet. VII 17 - Blain. Rapp. VII. 100

Ment. VII, 889

Tapirothen - VII. 115

- VIII. 598 A. for.

- VIII 841 intestins

IX. 166 - nouvelles Espèces

XX 316 - considérations geologiques à acheter

Bl. t. V. p. 424 - attribue à un

Ergrande lynx d'Ours - un cornifère

et des mastodontes gros et court -

- amphitrogon - dans le même rapport -

molaire de l'hyène cotteni —

Sa droite séquanaise tout à fait semblable à la
5e de M. Lydekker figurée par Owen (British
fossils mammals) page 573 fig. 141. La dent
de l'hyène cotteni est plus grande d'un 6e environ
et — cependant l'émail du collet un peu
plus épais — Owen le compare à la dent
de crocuta fig. comme fossile t. II pl. XIII
fig. 14. — il le rapproche aussi à la
dent homologue de Crocuta et formulée

fossilis

M. Bernard — dans le gisement d'Argenton —
1. 110 — id. d'Arcet. IV 182 — Liège —
— VII, 13 — Alais. XVIII. 1089
XIX, 116; XIX 616 — XIX 921 — XIX 1117.
XXXI. 730 — Jaeger 1.468 IX 570 —

— ossements fossiles pour l'Allemagne
M. Bosnos XV 230
Marcaux plus connus. Owen — XXI. 573

Bœuf musqué

Le bœuf musqué a ~~seul~~ premolaires supérieures plus compliqués que dans le bœuf. Le croissant interne avec trois arêtes dont les deux convexes des molaires plus longues que chez le Bœuf et plus coniformes en Californie avec trois lobes les croissants internes et sans colonnette entolobaire sauf à la dernière v. molaire la dernière avec son grand lobe contournée – le premolaire inf.r dans ces plans particuliers ~~et plus grand~~ ~~d'un b.r lobe~~ sont en plus simples que dans le sterquet du Rennemant les trochlées sont également à croissant très simple et pas colonnette entolobaire – la dernière inférieure a aussi un b.r lob. d. forme particulière – Canal est relevé d. les arêtes semilunaires

en pyramide ; au lieu d'offrir une forme rappelant d'une croissant

Lyon réunis par le 3 premolaires inf.r 0,05

Lyon réunis par les trois a. molaires 0,10

Lyon réunis par les deux dernières prémolaires sup.r 0,04

D.o par les trois a. molaires sup.r 0,095

Owen

Mammifères quaternaires d'Angleterre

50 Espèces — dont 17 éteintes avant les temps historiques — 5 détruites de mémoire d'homme (Lapins, Castor européen, C. tarandus, Bison priscus (aurochs) et bos primigenius (grand bœuf) qui est aussi éteint sur le continent — 26 Espèces dont les débris prouvent qu'elles étaient contemporaines du Mammouth (El. primigenius) vivant à la fois en Angleterre et sur le continent Européen. 2 Musaraignes, taupe, blaireau, loutre, renard, chat sauvage, souris, lièvre, cheval, cerf rouge, chevreuil, et on a été en détruit le renne, le castor, le loup, l'ours, le bison et l'aurochs. Des espèces identiques avec l'aurochs fossile d'Angleterre.

Coquilles quaternaires des îles britanniques

249 Espèces dont

190 marines

57 fluviatiles, lacustres et terrestres.

— 166 marines vivant encore dans la mer de la grande Bretagne

54 dans l'eau douce ou sur le sol.

total 220.

Des 27 qui manquent, 7 appartiennent aux mers arctiques, 1 se retrouve dans la mer d'Europe et de l'Inde. Enfin 19 sont inconnues ailleurs que éteintes — cette espèce que l'on rencontre dans les couches quaternaires de la Sicile et qui ne vivent à présent qu'dans les mers plus septentrionales, prouvent faire penser aussi que le climat de la Méditerranée était à cette époque plus froid qu'aujourd'hui.

d'après M. Brandt.

La Sibérie n'a pourtant les deux mammifères d'Europe.

Exceptions qui manquent à la Sibérie

le daim mygale d'Europe — les deux espèces

musaraignes, musaraigne d'eau musaraigne musette. la taupe

aveugle

Les animaux de l'Asie sous le rapport géologique

offrent une connexion parfaite avec l'Europe

à l'exception des genres viverra et hyperetes

dont le dernier vient d'être signalé en

Espagne —

Les felis comme en Europe.

Six espèces canines; l'Europe

n'en a que 5.

renards musteriens et ursus arctos les

seuls mammifères existant en Europe.

rats, gerbo, lutra et putorius existent

comme en Europe et aussi dans l'Amérique

du nord. martes martes foina et zibelina

identiques.

48 espèces de rongeurs en Sibérie.

En Europe 58.

(En Europe 143 mammifères terrestres

dont 58 rongeurs.)

(En Sibérie 92 mammifères terrestres

dont 48 rongeurs)

Mêmes genres de rongeurs en général dans

l'Europe et la Sibérie occidentale — les hystrix et

les myoxus y manquent, peut-être aussi

espèces du genre Spiz.

En Sibérie genres sciuropterus, sciurus, tamias, cricetomys,

spermophilus, dipus, alactaga, gerbillus, mus, micromys

Oiseaux, arvicoles, myoxides, lemmus, castor,
chromoryes, lagomys et lynx. — l'Europe
a de plus les spalax et quatre myoxus.
mais la Sibérie se compose pour les rongeurs
et les pachydermes.

Seul arvicola les lemmus. — La Sibérie
le genre castor (sur pied lynx) les
zibeline disparaissent dans le nord et
le furetard et dans le lynx
lièvres et lagomys en Sibérie.

— la cervus elaphus la Sibérie, le
C. alces et cervus tarandus. mais
le C. dama ni le C. capreolus.

— deux antilopes } Sibérie
en moins

des sangliers

Equus hemionus existent — la Sibérie
point de cheval.

formes américaines dans le Kamchatka
vers montagne spermophile passage.

Etude de Middendorf pied Dentitation, agaçons
volume 11 tab. 30

Marmotte bayarde

longueur du squelette 0,340
larg. de la tête du dos
fémur moins cuf 0,335

L'espèce comme les individus, a ses conditions propres d'existence et de durée. Elle naît, grandit et après avoir régné dans l'espace et dans le temps, elle décline et s'éteint. (Nob.)

L'homme a, depuis le temps historique, vu disparaître un certain nombre d'espèces animales. Mais rien ne nous dit qu'il ait assisté à l'apparition initiale d'aucune des formes actuellement existantes. L'homme est l'homme un certain, depuis que les ancêtres à l'état fossile a été la domination sur la terre, en plus que toute autre espèce de la nature physique, entraînant à altérer l'harmonie primitive de la création et à détruire l'équilibre. Mais tout cela sous l'impulsion de vues providentielles.

dans le rôle d'une prédestination dont le but fut en mystère pour lui, et pour nous qu'il lui fut donné de prétendre s'il lui sera revenu à assister aux fins finales de la nature animée sur un globe

paleontology

a systematic summary of extinct animals and their geological relations

Lyndon Mantell

[illegible]

Mastodonte [illegible] 1843 [illegible]

[illegible] Bull. univ. [illegible] mars 1829 et

[illegible] t. V p. 317

[illegible] Grand — [illegible]

[illegible]

Mastod. tapirodes petit inf. de

l. Sablay com. de St. Martin de Vennat

près de Orsay (Ain) — lignite

Fluviatile sup. de Miocène —

Voir Mém. de Jussieu — C. Lyonnais. ac. de

Montpellier t III p. 19. 1er fascicule année 1848

[illegible] t. XV

[illegible]

[illegible] t. XVI. [illegible] — [illegible]

[illegible] — 2002, 2003.

[illegible] t. 17 du nouveau commentaire

St. Petersbourg année 1772 de Pallas

Elph. africanus Brown. Lettre

geognostique p. 1244.

Wagner Karsten's arch. XVI p. 92

Buckland pl. 7 fig. 1.

Mantell note sur le squelette Mammut

Trans. Linnean de Lond. 1829. reproduite

Journal et Mém. du Bull. Géol. Soc.

t. 1 p. 195 - 200

Journal com. de Sciences (1828 - 31)

— Mem. physique et chimique (1832 - 33)

[illegible] St. [illegible]

Feuillet R°V° fixé en page 3 de couverture
par un point de colle.

Voir Aristote. Conclusions du Sénat et de l'Université de Montpellier de la France. 1832
foriens — T 2. pag. 24

Id. Ann. des Sc. naturelles 2e Série 4. 193

Id. Bull. Soc. géol. 2e Sér. III. 584.
voir aussi le Dr Gay Chappuis et Tournefort
Salut aux gens de mer.

Ch. Vérité. La langue géographique du Dr de Clairbois.
2e. Ann. des pat. mari
4e. Ann. de l'enthousiasme

Aristot voir Bull. Soc. géol. 1852 page 256

fossiles Lutétiens Bull. Soc. géol. VII. 219

Me rappeler que dans l'intendance des Zouaves du Tonnerre nulle et fossiles dans dirigeant et en nombre de 4 et 5.

Monsieur Lartet

rue Lacepède, 15